

FICHE PEDAGOGIQUE

La langue de Zahra

Un film documentaire
de Fatima SISSANI

Producteur/diffuseur
Le Mans Télévision, 2011.
DVD, 95 min.

Disponible à
COFRIMI



Problématiques soulevées par le film

Résumé

La réalisatrice nous montre la vie de sa mère, kabyle immigrée en France dans les années 70. Cette femme existe d'abord par sa langue, ultime bagage emporté avec elle comme des milliers d'autres immigrés. Sont tour à tour abordées la richesse de cette langue de l'oralité, la vie quotidienne de ces femmes dans l'immigration et la transmission de leur culture.

Mots clés

identité
langue
culture
immigration
transmission
représentation sociale

Utilisation

élèves à partir de la 3^{ème},
adultes.

La réalisatrice a filmé et interrogé Zahra, d'origine kabyle, sa mère, immigrée en France depuis 1970, qui n'a jamais appris le français. « Maman, pourquoi tu n'as jamais appris le français ? » A partir de cette question et des réponses apportées, nous découvrons peu à peu comment cette femme a vécu son immigration, la douleur de l'exil et de la séparation d'avec sa famille, la nostalgie de sa vie en Kabylie, à travers ses souvenirs d'enfance et ceux de ses sœurs, filmées avec elle lors de ses retours au pays.

Ce film nous montre la valeur des personnes au-delà des apparences et des préjugés : Zahra compose des poèmes, chante, raconte... Son langage quotidien est tout empreint de poésie, comme en témoignent ses filles, admiratives, qui ont reçu cet amour de la langue maternelle, et veulent la transmettre à leur tour à leurs enfants...

Une réalité qu'on se représente mal lorsque l'on plonge dans la société de l'immigration où ces hommes et femmes, souvent analphabètes, sont relégués exclusivement au rang d'ouvriers et de femmes au foyer... On imagine alors mal les orateurs qu'ils deviennent lorsqu'ils retournent dans leur langue.

Le film alterne les séquences en France, dans un appartement en haut d'une tour, donnant sur un paysage de cité de banlieue, et d'autres en Kabylie, dans les champs, avec la montagne pour horizon, les maisons des sœurs, leurs potagers, les mausolées des ancêtres... Chaque séquence sert le questionnement des filles et l'argumentation de la mère.

Éléments d'explication

Le vécu et l'histoire d'une femme d'immigré

Elle n'avait pas envie de quitter son pays. C'est son mari qui a voulu qu'elle vienne avec lui en France. Les 30 Glorieuses ont été des années où la France a fait venir des hommes seuls pour reconstruire le pays et pour combler les besoins de main d'œuvre de l'industrie.

Beaucoup de ces hommes étaient mariés et la plupart ont décidé au bout de quelques années de faire venir femme et enfants restés au pays, ce qui a été rendu possible par la politique de regroupement familial (décret du 29 avril 1976). Cette immigration familiale a été le plus souvent subie par les femmes.

Pourquoi Zahra n'a-t-elle pas voulu apprendre le français ?

Elle ne pensait pas rester, elle n'en voyait pas la nécessité. Pendant longtemps la plupart des immigrés pensait repartir et les familles vivaient dans le mythe du retour. La scolarisation puis l'entrée dans la vie professionnelle des enfants ont fait que ce retour est devenu presque impossible.

La valeur des cultures et des personnes au-delà des apparences et des préjugés

ce que dit la mère de sa culture et d'elle-même vient modifier l'image qu'on peut avoir de l'immigré et de sa culture d'origine : pauvre, arriéré, ignorant, analphabète...

La langue et sa transmission

Du fait que la mère ne parle pas le français, elle a parlé le kabyle avec ses enfants qui ont ainsi pu découvrir sa richesse et la transmettre à leurs enfants. Le film montre l'importance de cette transmission dans la construction identitaire. Par ailleurs, ce n'est pas un frein à l'apprentissage de la langue et de la culture française, mais plutôt un atout.

Utilisation d'ordre pédagogique

Ce film permet de porter un autre regard sur ces femmes et ces hommes immigrés en France dans les années 60, 70. On ne voit bien souvent chez ces femmes que des mères au foyer, chez ces hommes qu'une force de travail, des gens sans culture, analphabètes. Ce documentaire nous donne une autre vision des immigré(e)s et des richesses dont ils sont porteurs. Il permet aussi à chacun de revenir à l'importance de la transmission culturelle dans la construction identitaire.

Autres ressources mobilisables

Films

L'empreinte du corps. Film réalisé par Estelle COLL.
Prod : Les films de la Castagne, 2001
DVD, 26 mn.

Histoires croisées / histoires métisses, film réalisé par Thierry VALLINO et Romain PERRIER-BURRY.
Prod : Arsynoès Europe et Vidéadoc Production, 2010. DVD, 52 min. Disp à COFRIMI
<http://www.histoiresmetisses.com/>

Ouvrages et articles

MORO, Marie-Rose. **Enfants d'ici venus d'ailleurs : naître et grandir en France.** - Paris. -

La Découverte, 2002. - 191 p., bibliogr. 3 p.
Résumé : L'auteur s'appuie sur l'expérience des consultations transculturelles qui accueillent les immigrés et leurs enfants. Il montre que les professionnels qui s'occupent mesurent mal l'impact sur ces derniers des situations d'exil ou des migrations vécues par leurs parents. Ce qui est, un peu hâtivement, mis au compte d'un manque de limites et de règles d'autorité est plutôt un problème d'identité. Ce livre, nourri d'histoires de vie et de rencontres avec des migrants et leurs enfants, veut nous faire changer notre regard sur eux.

MALEWSKA PEYRE, Hanna. **Identité et inter-culturel** in Migrations Santé n° 117, 2003. - pp. 5-17

ORIOU, Michel. **La chanson populaire comme création identitaire** : le rebetiko et le raï. De la transgression locale à la reconnais-

sance mondiale.
in Revue Européenne des Migrations Internationales, vol. 16, n° 2, 2000. - pp. 131-142

Périodiques

Les mots de l'immigration. *Ecarts d'identité*, n°111, 2007. Ed : ADATE
Hommes et Migrations; Ed : CNHI.
Ecarts d'identité. ED : ADATE

Sites

France TV Education
<http://education.francetv.fr/videos/herve-le-bras-l-immigration-en-france-v103930>